

faute,—faute irréparable!—c'est d'attendre, c'est-à-dire de laisser dissiper l'ivresse de leurs gens, au lieu de marcher droit à l'ennemi.

Leur quartier général avait été établi entre Saint-Denis et Saint-Charles, villages éloignés de sept milles l'un de l'autre, sur le Richelieu.

Le premier est à seize milles de Sorel, le second à dix-huit de Chambly, localités où le gouvernement anglais avait caserné plusieurs régiments.

Ces régiments regrettent, en même temps, l'ordre d'aller attaquer les rebelles, et de les prendre ainsi en avant et en arrière,—Saint-Denis et Saint-Charles se trouvent entre Chambly et Sorel.

Comme ils avaient à peu près la même distance à parcourir, ils devaient vraisemblablement se joindre à peu près à la même heure sur le théâtre des opérations.

Le 21 novembre au soir, le colonel Gore partit de Sorel avec cinq compagnies d'infanterie, une pièce d'artillerie de six et un piquet de police à cheval.

Le temps était mauvais; il faisait froid et pleuvait à torrents. Tous les chemins avaient été défoncés et les ponts rompus par les paysans.

Néanmoins, le lendemain, le colonel Gore et ses troupes arrivèrent devant Saint-Denis, après une rude marche d'environ douze heures.

Il pouvait être dix heures du matin.

Aussitôt le tocsin laissa tomber dans l'espace ses notes funèbres.

Des barricades défendaient toutes les avenues du village, et un puissant rempart, construit avec des troncs d'arbres, interceptait la route.

Retiré dans une grosse maison de pierre qu'il avait fait fortifier et créneler, le docteur Neilson avait résolu de vaincre ou de mourir. M. Papineau, le docteur O'Callaghan et quelques officiers de milice s'y trouvaient avec lui.

Huit cents hommes, dont un quart à peine munis de fusils, le reste portant qui une lance, qui un épée, qui une fourche, qui une faux, ou de vieux sabres rouillés, faisaient retentir le village des chants de la *Marseillaise* et de la *Parisienne*.

Malgré leur nombre et leur détermination, Neilson doutait de la victoire.

—Monsieur, dit-il à Papineau, vous devriez vous retirer à Saint-Charles; ce n'est pas ici que vous serez le plus utile: nous aurons besoin de vous plus tard.

--Que penserait-on de moi, si je m'éloignais à cette heure? répliqua celui-ci.

—Vous êtes notre chef à tous; à tous, vous devez compte de votre vie, reprit Neilson (1).

(1) Textuel.

A ce moment le canon gronda.

—A nos postes, messieurs! s'écria Neilson et souvenez-vous que la patrie a les yeux sur vous.

Le feu des canadiens répondit aussitôt à l'artillerie des troupes royales.

Mais que pouvait un seul canon contre des amas de pins hauts comme des maisons?

Les insurgés se montraient à peine, lâchaient leurs coups de fusil et disparaissaient derrière les barrières.

La mousqueterie des Anglais ne leur faisait pas plus de mal que leur canonnade.

Cependant un boulet, passant à travers les souches, tua un membre de la Chambre Législative M. Ovide Perrault, blessa plus ou moins grièvement cinq hommes, et jeta quelque confusion dans les rangs des Canadiens.

Mais, vers deux heures, et après que le colonel Gore eut fait de vaines tentatives pour emporter les retranchements à l'assaut, les patriotes regrettent du renfort, et Neilson commanda une sortie.

Elle réussit complètement. Les royalistes, épuisés de fatigue, à court de munitions, lâchèrent pied et s'envièrent vers les bois, en abandonnant leur canon, leurs fourgons et leurs blessés.

Fiers de ce triomphe, les canadiens rentrèrent chez eux en chantant des hymnes d'allégresse. Mais ce n'était pas l'heure de s'endormir sur les premiers lauriers; car, s'étant emparés d'un officier anglais, ils avaient appris que le colonel Wetherall s'avancait de Chambly sur Saint-Charles, à la tête de cinq compagnies, d'une troupe de police à cheval et de deux pièces de canon.

Après avoir réparé leurs fortifications, ils coururent prêter assistance à leurs amis de Saint-Charles.

Bon nombre d'habitants avaient quitté le village avec les femmes et les enfants. Mais madame de Repentigny et sa fille y résidaient encore; la première ayant fait une rechute, et le médecin ayant déclaré qu'il était impossible de la transférer à la ville sans compromettre son existence.

Le 25 novembre, au matin, la pauvre femme sommeillait dans son lit, et Léonie, assise à son chevet, parcourait des yeux plutôt qu'elle ne suivait avec l'esprit un livre de piété.

C'était un touchant tableau.

La mère, immobile, les joues amaigries, le teint jaune comme l'ivoire du crucifix qui pendait dans la ruelle, déjà marquée au sceau de la mort, était l'image de la douleur profonde, mais résignée.